

LE DEVOIR

LE MONDE

Rapport de l'ONU
sur JénineSoulagement
et déception

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem — Israël s'est dit soulagé hier du rapport de l'ONU sur le camp de réfugiés de Jénine, estimant qu'il avait son armée des accusations de massacre, alors que, de leur côté, les Palestiniens se sont déclarés déçus.

Le rapport publié à New York ne retient pas les accusations de massacre mais affirme qu'Israël a retardé l'aide aux blessés et les secours humanitaires.

Selon ce texte, 52 Palestiniens, dont plus de la moitié des civils, et 23 soldats israéliens ont été tués dans le camp lors des dix jours de combat qui s'y sont déroulés en avril, lors d'une offensive israélienne en Cisjordanie. Dès avant sa publication, Israël s'est réjoui du fait que ce texte ne retienne pas les accusations de massacre lancées par les Palestiniens au moment où le camp était fermé à la presse et aux organisations humanitaires.

«C'est une réponse aux allégations selon lesquelles il y aurait eu un massacre à Jénine et le rapport est absolument catégorique sur le fait qu'une telle chose ne s'est pas produite», a souligné un responsable du ministère israélien des Affaires étrangères, Daniel Taub.

En revanche, des responsables palestiniens ont reproché au rapport de ne pas avoir parlé de «massacre» et annoncé l'intention de l'Autorité palestinienne de porter l'affaire devant l'Assemblée générale de l'ONU.

Quatre Palestiniens tués lors
d'opérations israéliennes
Bush condamne l'attentat dans lequel
cinq Américains ont été tués

ASSOCIATED PRESS

NAPLOUSE, Cisjordanie — Des soldats israéliens ont pénétré dans la nuit de jeudi à vendredi dans les étroites ruelles de la vieille ville de Naplouse, ont annoncé les habitants de cette ville de Cisjordanie, envahie peu après minuit par quelque 150 chars et blindés israéliens.

Les véhicules de l'armée ont d'abord pris position dans le centre-ville avant d'encercler ses plus anciens quartiers. Les soldats se sont alors engagés à pied dans les ruelles, échangeant des coups de feu avec des Palestiniens. Deux Palestiniens ont été tués, selon des témoins.

Non loin de là, dans le village de Salem, des soldats israéliens ont encerclé la maison d'un militant du Hamas et l'ont abattu après lui avoir attaché les mains derrière le dos, a raconté un de ses voisins.

L'armée israélienne n'a pas fait de commentaire sur ces deux affaires dans l'immédiat.

Tsahal a fait son entrée dans Naplouse en provenance de quatre directions différentes pour prendre position dans le centre et face au camp de réfugiés de Balata qui jouxte la ville. Selon des habitants, des bulldozers ont également été déployés, ce qui semble annoncer de nouvelles destructions.

Il s'agit de la plus importante incursion menée par Tsahal depuis que la ville a été placée sous contrôle israélien avec six autres des sept principales villes palestiniennes, le 20 juin dernier.

Depuis cette date, la population est confinée à l'intérieur des maisons par un couvre-feu drastique. Les habitants de Naplouse avaient cependant réussi à déjouer ces interdictions de circuler pendant trois jours cette semaine, avant que l'armée de reprenne position dans le centre-ville, mercredi.

L'armée israélienne n'a pas fait de commentaire sur cette incursion.

Dans la Bande de Gaza, un Palestinien a été tué et deux autres blessés dans des échanges de feu après minuit jeudi soir lorsque des troupes israéliennes se

sont avancées pour détruire des structures longeant la frontière entre le territoire palestinien et l'Égypte, ont annoncé des habitants. Selon eux, des blindés israéliens ont abattu trois immeubles et les soldats ont ordonné aux familles d'en quitter d'autres.

Bush est furieux

Hier soir, le président américain George Bush a réagi à la mort de cinq Américains dans un attentat à l'Université hébraïque de Jérusalem en se disant «furieux». Il a fustigé «l'espèce de fausse religion» au nom de laquelle sont commises ces attaques terroristes. «Je suis quant en colère qu'Israël», a déclaré le président des États-Unis qui rencontrait hier le roi Abdallah de Jordanie.

«Je ne dirais jamais avec assez de force combien nous devons lutter collectivement contre ceux qui tuent au nom d'une espèce de fausse religion», a déclaré le président américain aux côtés du roi de Jordanie.

Ces termes pouvant être mal interprétés, le porte-parole de la Maison Blanche a aussitôt tenu à préciser la pensée de George Bush: «Le président pense très profondément que l'Islam est une religion de paix», a affirmé Ari Fleischer, qui a expliqué que George Bush avait voulu critiquer la manière dont les poseurs de bombe déforment la religion musulmane pour justifier leur violence.

«Certaines personnes utilisent la religion comme prétexte pour excuser l'assassinat de Juifs, l'assassinat d'Israéliens et maintenant l'assassinat d'Américains. Et le président s'y opposera avec chaque fibre de son être».

Le président américain a expliqué qu'il demandait la coopération des pays arabes afin de retrouver les terroristes qui ont déclenché mercredi par téléphone cellulaire une bombe à la cafétéria de l'Université hébraïque de Jérusalem, faisant au moins sept morts dont quatre Américains et un Franco-Américain.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un avion de la compagnie aérienne El Al a décollé pour New York avec à son bord les débris de deux des victimes américaines de cet attentat.

Anniversaire d'une invasion qui déclencha une
guerreIl y a 12 ans,
le Koweït...

REUTERS

Bagdad — Il y a douze ans, le président Saddam Hussein lançait ses troupes sur le Koweït, ouvrant la première grande crise de l'après-guerre froide et déclenchant une guerre contre une coalition dirigée par les Américains, pour enfermer finalement l'Irak dans l'isolement international et de dures sanctions économiques. Aujourd'hui, on parle encore de guerre à Bagdad, car l'Irak se prépare à une nouvelle offensive militaire des États-Unis, dont le président George W. Bush a juré de renverser l'homme qui, depuis 23 ans, règne d'une main de fer sur l'une des grandes puissances pétrolières du Proche-Orient.

«Si nos yeux sont grands ouverts, si nos cœurs sont remplis de foi et si notre main tient fermement l'arme, cet assaut s'éloignera comme tous les précédents», pouvait-on lire hier dans l'éditorial du journal *Babel*, qui appartient à Ouday, le fils aîné de Saddam.

Les médias officiels ont passé sous silence hier le 12^e anniversaire de l'invasion du Koweït (le 2 août 1990). Et pour cause, puisque l'Irak s'est engagé lors du sommet arabe de Beyrouth, en mars, à abandonner sa rhétorique belliqueuse contre son riche petit voisin.

Si Bush a classé l'Irak, aux côtés de la Corée du Nord et de l'Iran, dans un «axe du mal», les pays arabes sont aujourd'hui unanimes à condamner une éventuelle opération militaire américaine. Il y a douze ans, c'est pourtant Saddam qui, en pénétrant au Koweït, s'était attiré les foudres de ses voisins et frères arabes. L'Égypte, la Syrie et l'Arabie Saoudite, qui avaient, aux côtés d'autres pays arabes, apporté un soutien controversé à la coalition pendant la guerre du Golfe, se rangent désormais parmi les dé-

tracteurs de Washington. Même le Koweït affirme qu'il ne laissera pas les Marines américains fouler son sol. «Tout le monde dit que c'est une mauvaise idée», a résumé cette semaine dans les colonnes du *Washington Post* le roi Abdallah II de Jordanie, qui voit dans cette offensive le risque d'une dégradation au Proche Orient.

«Les Américains disent: nous voulons bombarder Bagdad. Ce n'est pas ce que pensent les Jordaniens, ou les Français, ou les Britanniques, ou les Russes, ou les Chinois, ou n'importe qui d'autre.» À Bagdad, la propagande est réorientée vers les États-Unis.

Les quotidiens rapportaient hier que Saddam Hussein avait rencontré le commandant de l'aviation irakienne, qui a «affirmé que les défenses aériennes étaient prêtes à punir l'agresseur». Les quotidiens américains font état quant à eux des différents plans d'attaque que Washington envisage, de l'invasion à grande échelle aux attaques ciblées sur Saddam et ses installations d'armement.

Le *Washington Post* affirmait dans son édition d'hier que l'administration Bush envisageait une offensive d'un genre nouveau, basée sur des effectifs relativement allégés.

Après la guerre du Golfe, l'Irak avait dû se soumettre à un programme des Nations unies visant à l'empêcher de poursuivre ses recherches en matière d'armement nucléaire, biologique et chimique.

Mais après les frappes américano-britanniques sur l'Irak en 1998, Bagdad a refusé d'autoriser le retour des inspecteurs des Nations unies sur son sol.

Aujourd'hui, ces derniers, derrière le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, font pression sur Washington pour «donner une dernière chance» à un règlement de paix.

EN BREF

Berlusconi gagne

Rome (Reuters) — L'opposition de centre-gauche italienne a quitté le Sénat hier pour protester contre le vote en faveur d'un projet de loi susceptible d'éviter au président du Conseil, Silvio Berlusconi, un procès pour corruption de juges. Le texte, que le Sénat a approuvé par 162 voix contre neuf, devra être adopté par la Chambre des députés, probablement en septembre. S'il entre en vigueur, il permettra aux accusés de réclamer un nouveau procès s'ils ont un «suspçon légitime» au sujet de la partialité de leurs juges. Cette disposition pourrait permettre aux avocats de Berlusconi de demander le transfert d'un procès prévu cette année à Milan — ce qui rendrait l'accusation caduque en raison du dépassement des délais de prescription. L'homme d'affaires est accusé d'avoir corrompu des juges au milieu des années 80 pour s'octroyer le contrôle de la société alimentaire SME. Or, Berlusconi et ses avocats n'ont cessé d'accuser les juges milanais, à l'origine de l'opération anti-corruption «Mains propres» qui avait provoqué l'effondrement de la Démocratie chrétienne et du Parti socialiste dans les années 90, de complot politique en faveur de la gauche. N'ayant pas les moyens de s'opposer au texte et confrontés à la confortable majorité dont dispose la coalition de droite de Berlusconi, des sénateurs de l'opposition ont refusé de participer au vote.

Bombe en Ulster

Belfast (Reuters) — Un civil a été tué hier dans un attentat à la bombe commis contre une base militaire britannique en Irlande du Nord, que la police a attribué à des républicains dissidents opposés au processus de paix dans la province. La victime, un homme âgé de 51 ans, a été grièvement blessée en début de matinée à la tête et à l'abdomen par l'explosion d'une petite bombe dans ce camp militaire de Londonderry, deuxième ville d'Irlande du Nord. Il est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures. La police a fait savoir que l'endroit où a explosé l'engin est un camp de l'Armée territoriale, la force de réserve britannique, où seuls des ouvriers civils travaillaient depuis plusieurs mois. Le principal groupe armé catholique, l'Armée républicaine irlandaise (IRA), observe un cessez-le-feu depuis 1997 et il a commencé son désarmement dans le cadre du processus de paix amorcé avec les protestants unionistes. Mais des organisations dissidentes hostiles à

l'accord de paix du Vendredi saint 1998, telle l'IRA Véritable, continuent de mener des attaques sporadiques. De sources policières, on affirmait jeudi que l'attentat était vraisemblablement le fait de l'IRA Véritable, responsable en 1998 de l'attentat à la voiture piégée qui avait tué 29 personnes à Omagh.

Nasraoui chez elle

Tunis (AP) — L'avocate tunisienne et militante des droits de l'homme Radhia Nasraoui, en grève de la faim depuis le 26 juin dernier pour réclamer la libération de son mari, l'opposant Hama Hammami, a regagné Tunis hier après avoir passé quatre jours à Paris. Assise dans un fauteuil roulant, elle a été accueillie par de nombreux représentants d'ONG tunisiennes et des sympathisants, ainsi que par des diplomates américains, anglais et néerlandais en poste à Tunis. Affaiblie par 37 jours de jeûne, l'avocate a déclaré qu'elle comptait poursuivre sa grève, notant qu'elle dédaignait la journée d'hier «à tous les prisonniers politiques tunisiens». «Je vais, en principe, poursuivre ma grève, mais je ne vais pas me suicider», a-t-elle lancé avec un léger sourire, comme pour dire qu'elle était à bout. Au cours de son séjour à Paris où elle s'était rendue avec sa petite fille Sarra âgée de trois ans, Radhia Nasraoui avait été admise pendant 24 heures à l'hôpital Neker où elle a subi des examens et été placée sous perfusion. Les médecins français lui ont conseillé d'arrêter sa grève en raison de la détérioration de son état de santé.

Une autre bourde?

Kaboul (AP) — Un hélicoptère américain a tué un civil afghan et en a blessé deux autres dans le village de Khomi Baghicha, à 120 km au sud de Kaboul, ont rapporté hier les autorités locales. L'armée américaine a toutefois démenti cette information. Selon les Afghans, il n'y avait pas de cible, ancienne ou actuelle, d'al-Qaïda dans cette zone bombardée par les États-Unis mercredi soir. Ils ont également affirmé que l'armée américaine avait promis de contacter les autorités locales avant de lancer de telles attaques, mais qu'elle avait failli à sa promesse dans ce cas précis. Depuis la base aérienne de Bagram, une porte-parole militaire américaine, le capitaine Christa D'Andrea, a nié qu'un tel incident s'était produit. «Il n'y a pas eu de bombardement. Personne n'a été blessé ou tué, a-t-elle déclaré. Cette information est sans fondement.»



Cette jeune Israélienne pleurait hier la mort d'un membre de sa famille dans l'explosion d'une bombe à la cafétéria de l'Université hébraïque de Jérusalem.

À la recherche de corps perdus

STÉPHANIE LE BARS
LE MONDE

Difficile de croire qu'après tout ce que ses yeux bleus intenses ont vu, Schlomo Bloch puisse encore dormir. D'ailleurs, il dort très peu, limitant ainsi les cauchemars. Mais même éveillé, les images d'horreur le poursuivent. «Quand je me promène en ville, je vois sur les murs ou dans les commerces les mains, les pieds que j'ai ramassés à cet endroit après un attentat.» Ce jeune homme de vingt-six ans est l'un des 604 volontaires de ZAKA, l'acronyme hébraïque pour Identification des victimes de tragédies, et l'un des rares permanents de l'association.

En Israël, aucune mort violente ne leur échappe. Attentats, accidents de la route, incendies, meurtres ou suicides: ils sont parmi les premiers sur les lieux du drame. Spécialistes des premiers secours, ils viennent en aide aux blessés, mais après avoir passé le relais aux autres sauveteurs, ils se consacrent surtout aux morts. Penchés sur la chaussée, fouillant les décombres des bâtiments ou les carcasses de voitures, ces hommes, reconnaissables à leur gilet jaune et à leurs mains gantées munies d'outils divers et de sacs en plastique, ramassent les morceaux de corps humain. Depuis la création officielle de ZAKA en 1995, ces bénévoles, mobilisés «quarante fois par semaine», passent sans fléchir de «l'atroce à l'horrible», comme le résume Schlomo avec une apparente décontraction.

Un juif religieux

Kippa noire et tsitsits tombant

sur un pantalon impeccable, chemise blanche de rigueur, le jeune homme est, à l'instar de l'immense majorité des membres de ZAKA, un juif religieux. Schlomo vit d'ailleurs dans le quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem-Ouest, à deux pas du «bunker», le bureau de l'association blotti à plusieurs mètres sous terre. ZAKA est dirigée par une figure de l'activisme ultra-orthodoxe: Yehouda Meshi Zahav, connu pour ses combats contre le gouvernement israélien afin d'obtenir la fermeture de certaines rues à la circulation pendant le shabbat ou de faire modifier le tracé d'une route passant sur un cimetière juif.

L'association, reconnue comme une organisation non gouvernementale humanitaire, revendique son caractère religieux et est à ce titre unique en son genre.

«Selon la loi juive, les corps doivent être enterrés dans leur intégralité», explique Schlomo. Il faut aussi éviter que des morceaux de corps soient inhumés avec une personne à qui ils n'appartiennent pas. C'est une question de respect et de dignité humaine. Pour observer au plus près cette tradition, les hommes de ZAKA procèdent donc au ramassage systématique des morceaux de chair humaine et participent à leur identification grâce notamment aux tests ADN. «Ailleurs dans le monde, les pompiers ramassent les morceaux de corps les plus importants et passent ensuite le jet d'eau», poursuit Schlomo. Ici, il arrive que des débris de voiture ou de bus imbriqués avec de la chair soient enterrés avec le corps. Témoins de scènes insoutenables, les hommes de ZAKA doivent montrer une force de caractère hors du commun.

«C'est la foi qui nous fait tenir»,

explique simplement Schlomo. Dès que sonne l'un de ses bipers, il essaye aussi «d'enlever [son] cœur de [sa] tête» et entre «en transes». «Sur le lieu d'un attentat, je fais des gestes machinaux: je mets mes gants, je regarde s'il n'y a pas une autre bombe; c'est notre hantise.»

«Quand on arrive sur place, on est aussi empli d'une pitié énorme, d'une grande compassion. Une des choses les plus difficiles est d'ailleurs de manifester cette même compassion pour le kamikaze, car on s'occupe aussi de son corps.» En Israël, ces hommes forcent le respect. Même les laïques, généralement critiques à l'égard des ultra-orthodoxes, saluent leur travail. «La plupart de nos volontaires ne font pas l'armée parce qu'ils sont religieux; leur implication dans ZAKA est pour eux une manière d'aider la société israélienne», ajoute Schlomo.

Sélection

Les volontaires sont sélectionnés après une série de formations théoriques (sur les premiers secours, la loi juive ou la psychologie) et une confrontation progressive à la mort. «On préfère les hommes mariés, ayant un emploi stable; on vérifie aussi qu'ils n'ont pas eux-mêmes subi de chocs émotionnels», explique le jeune homme, l'un des rares célibataires de l'organisation. Plus d'un tiers abandonne après avoir vu le cadavre d'une personne décédée de mort naturelle. Puis une autre partie craque au cours des cinq premières interventions. Ceux qui continuent sont suivis de près car, au bout d'un an et demi environ, il n'est pas rare que les volontaires montrent des signes de cassure. «Récemment, un de nos membres, un enseignant, a commencé à emmener ses élèves au cimetière, à leur

parler de la vie après la mort... D'autres se renferment ou souffrent de cauchemars. D'autres encore manifestent une insensibilité anormale», énumère Schlomo, qui reconnaît lui-même le besoin fréquent de prendre l'air hors du pays.

Contact avec les familles

Charge psychologique supplémentaire, leur tâche inclut aussi un contact avec les familles des victimes. «Parfois, plusieurs jours après le drame, des parents nous appellent; ils veulent savoir si leur proche a souffert, ou souhaitent qu'on leur raconte ses derniers moments. Dans ces cas-là, il arrive que l'on arrange un peu la vérité.» Enfin, insiste Schlomo, ZAKA veille à ce que ses membres ne tombent pas dans des positions politiques radicales. «Pour ma part, après chaque attentat, je suis encore plus convaincu de l'urgence de la paix avec les Palestiniens; d'ailleurs, quand c'est possible nous travaillons aussi du côté palestinien.»

Après chaque intervention les hommes se retrouvent. «On discute beaucoup entre nous car il n'y a pas grand monde qui ait envie d'entendre parler de nos histoires de mains, de foie ou de corps sans tête. On essaye même de manger et de boire quelque chose.» Après une scène de carnage, il leur faut toutefois plusieurs jours avant de pouvoir de nouveau sentir l'odeur de la viande ou du brûlé. «On a tous nos hantises», confie Schlomo, les yeux dans le vague. Lui, comme beaucoup, craint toujours de reconnaître quelqu'un parmi les victimes.

D'autres ne supportent plus de découvrir dans le journal du lendemain le visage souriant d'une personne qu'ils ont vue mourir ou dont ils ont ramassé le corps en miettes.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

SANTÉ

SUIITE DE LA PAGE 1

grève d'infirmières ou à tout autre dérangement dans les services de santé, les urgences, a lancé Bernard Landry. C'est notre responsabilité, et nous l'assurons le plus brièvement possible. Mais nous ne voulons pas nous faire dire qu'il n'y a pas de problème.

Comme pour confirmer ses dires, une nouvelle clinique privée a ouvert ses portes dans la controverse hier, à Halifax, pour offrir des tests de résonance magnétique nucléaire, la première du genre dans la province. Moyennant 725 \$, les patients peuvent s'éviter les listes d'attente du système public. C'est tout à fait légal, a insisté le premier ministre Hamm pour mettre subtilement Ottawa au défi de lui demander d'intervenir. «Il n'y aura pas de demande pour ces cliniques si le système public est capable de répondre aux besoins des Canadiens.»

WORLDCOM

SUIITE DE LA PAGE 1

On sait que ces pratiques ont fini par conduire WorldCom aux portes de la faillite et par le contraindre à se mettre sous la protection de la loi (chapitre 11). Le tribunal a autorisé l'entreprise à emprunter deux milliards pour lui donner le temps de réagir à sa nouvelle situation.

Irving Nathan, l'avocat de M. Sullivan à Washington, a déclaré que ces arrestations lui apparaissent comme «une précipitation vers le jugement» et a précisé que son client plaiderait non coupable.

Par ailleurs, dans une conférence de presse, John Ashcroft, l'attorney général des États-Unis, a soutenu que ces arrestations visaient à envoyer un message très clair aux dirigeants d'entreprises malhonnêtes. «Les cadres corrompus ne valent pas mieux que les voleurs ordinaires quand ils trahissent leurs employés et volent leurs investisseurs», a-t-il dit. Ces arrestations hier surviennent exactement quatre semaines après que WorldCom eut dévoilé des erreurs de comptabilité telles que plus de cinq résultats trimestriels avec profits se sont transformés en pertes colossales.

Le 25 juillet, cinq anciens dirigeants d'Adelphia Communications ont été les premiers à se faire arrêter sous l'inculpation de fraude massive. Parmi eux se trouvaient l'ex-pdg et fondateur de la compagnie, John Rigas, et deux de ses fils. Adelphia a dû également demander la protection de la loi de la faillite. Ces premières arrestations, qui confirmaient la volonté du gouvernement de sévir contre les dirigeants frauduleux, avaient ramené la confiance parmi les investisseurs, et cela s'était instantanément répercuté sur le parquet des bourses avec une remontée de la valeur des titres.

Ce ne fut toutefois pas le cas hier, puisque l'indice Dow Jones a reculé de 2,6 % et ceux du Nasdaq et du S&P 500 ont baissé respectivement de 3,6 % et 2,9 %. Ces diminutions s'expliquent par des facteurs essentiellement économiques, notamment une forte baisse de l'indice manufacturier tel que calculé par le groupement national des directeurs d'achat. Cet indice, qui permet de mesurer le degré d'activité dans les achats, est passé le mois dernier de 56,2 à 50,5. Cela constitue un autre signe que l'économie ne manifeste pas la vigueur attendue pour favoriser une reprise. Le pire des scénarios que craignent les investisseurs consisterait en un retour vers la récession. Il faut conclure que le taux directeur aux États-Unis va demeurer à son niveau actuel probablement jusqu'à l'hiver. Aujourd'hui, on annonce que le taux de chômage pourrait monter, ce qui serait un signe de plus de la difficulté de l'économie américaine à se relever.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en avvertir notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, Envoi du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

JURÉS

SUIITE DE LA PAGE 1

leur travail, invoquant l'engagement moral qu'ils avaient pris à l'égard de la société. Ils posaient toutefois une condition: que la cadence des procédures soit accélérée.

Le juge Béliveau a dormi sur ces considérations et, hier matin, il a soumis aux membres du jury une nouvelle proposition dans une tentative pour resserrer l'échéancier. Il a notamment suggéré d'abréger la période qu'il se réservait pour se familiariser avec la preuve et a renoncé à la semaine de pause toutes les quatre semaines qu'il entendait s'octroyer.

Est-ce que l'échéancier de février 2003 est maintenant à alors demandé un juré. Sans fixer de date précise, le magistrat s'est contenté de répondre que le procès ne pourrait être terminé en 2002. Sur ces paroles, les jurés ont quitté la salle en promettant de revenir pour faire connaître leur réponse.

Elle n'a pas tardé. Le juré numéro un, au nom de ses collègues, a lu à haute voix la note rédigée par le groupe: «Le présent jury forme un groupe homogène de personnes intelligentes et de bonne volonté», a-t-il indiqué en guise d'introduction.

«Cinq jurés désirent maintenant abandonner les procédures, les nouveaux délais étant pour eux inacceptables sur le plan professionnel», a-t-il ensuite annoncé au juge.

La poursuite du procès nécessite la participation d'au moins dix jurés, mais la prise de position ferme des membres du jury, d'ailleurs qualifiée de «définitive», ne signifie pas pour autant que leurs voix seront exaucées. Seul le juge a le pouvoir de décider de leur sort. Il doit tout de même s'assurer que le jury est serein dans l'exercice de ses fonctions, un exercice qui semble difficile dans les circonstances.

La veille, les jurés avaient d'ailleurs indiqué que la

tourneure des événements leur avait laissé un goût amer. Ils avaient quand même affirmé que «faire avorter le procès ne servirait ni la justice et encore moins notre société». Le juge Béliveau a voulu savoir ce qui avait changé en moins de 24 heures pour inciter quatre autres jurés à vouloir être libérés.

Ceux-ci étaient prêts à accepter quelques mois d'audiences supplémentaires, a répondu l'un d'eux, mais pas jusqu'en février, d'autant qu'ils sont de plus en plus convaincus que cet échéancier sera dépassé.

Dans leur brève adresse à la cour, les jurés ont aussi glissé cette remarque: «Nous sommes pleinement conscients que plusieurs intervenants dans la présente cause veulent que le procès avorte sans en porter la responsabilité.»

Le juge Béliveau a pris acte de leur nouvel état d'esprit et les six hommes et six femmes ont quitté la salle. Ce revirement a par la suite donné lieu à plusieurs échanges entre le juge et les avocats des deux parties. Le magistrat a convoqué de nouveau les jurés quelques heures plus tard pour les prévenir que de «nouveaux développements» allaient nécessiter de plus amples discussions avec les avocats. Il n'en a pas révélé davantage au jury et un interdit de publication empêche la divulgation de ces informations.

D'autre part, tous les intervenants ont convenu de libérer une jurée qui, la veille, avait invoqué des motifs sérieux pour demander son désistement. En la remerciant pour «le sacrifice important» consenti, le juge lui a donné son congé.

Les jurés devraient revenir en cour en milieu de semaine prochaine, à moins qu'ils ne contraire. D'ici là, le juge entendra les arguments des avocats. Le suspense se poursuit donc, le juge Béliveau ayant le pouvoir de poursuivre le procès ou de le reprendre à zéro devant un nouveau jury.

Les otages canadiens de retour au pays

Les 102 jours les plus longs de la vie de Gilles Prigent

PRESSE CANADIENNE

Les deux Canadiens retenus en otages pendant sont revenus au pays hier soir.

L'avion transportant le Montréalais Gilles Prigent s'est posé à l'aéroport international de Dorval vers 21h30, tandis que Jay Riddell, de la Colombie-Britannique, est arrivé de son côté à Toronto. Les deux hommes et le Français Pierre Galipon avaient été libérés mardi par les rebelles des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC).

Un peu surpris par le brouhaha déclenché par son arrivée, M. Prigent était naturellement fort heureux de rentrer au pays. «Ca fait 102 jours que je rêve de revenir à l'aéroport et de revoir ma famille, a-t-il déclaré pendant sa conférence de presse. Je n'aurais jamais pensé que cela serait comme ça avec tous les médias.

«C'est formidable de vivre dans un pays comme le Canada quand j'ai été détenu par le FARC pendant 102 jours. C'est là qu'on apprécie de vivre dans un pays comme le nôtre.»

M. Prigent a mentionné que lui et ses deux compagnons d'infortune n'avaient pas été maltraités par leurs ravisseurs.

«On ne m'a pas rudoyé d'aucune façon. J'ai bien été nourri, a-t-il raconté. Ils ont essayé de nous donner le nécessaire même si le nécessaire pour eux n'est pas nécessairement le nécessaire pour un Canadien.»

Le pilote montréalais a aussi dit que les trois otages pouvaient se faire à manger eux-mêmes, une chose qu'il a appréciée au plus haut point. «C'est un bon point, a-t-il mentionné. On pouvait nettoyer nos choses, c'est pour ça que nous n'avons pas été malades et que nous avons pu nous maintenir en bonne condition physique.»

Au cours de sa mésaventure, M. Prigent et les deux autres prisonniers ont vécu dans une «cabane de bois très humide avec une petite fenêtre à une porte». En raison des arbres qui entouraient la cabane, les trois hommes devaient continuellement s'éclairer à la chandelle, le jour comme la nuit.

M. Prigent a trouvé très monotone sa période de détention. «Des journées, c'est monotone; des journées, on essayait de s'occuper, de laver du linge.» Privés de lecture, les trois hommes pouvaient écouter les nouvelles à l'aide d'une petite radio à ondes courtes. Toutefois, «ils nous l'enlevaient lorsqu'on parlait de nous».

M. Prigent était aux commandes d'un hélicoptère Bell 112 qui effectuait la liaison Calgary-Lima quand l'appareil est disparu après une escale de ravitaillement en carburant à Cali, le 19 avril dernier. «Nous avons traversé une tempête tropicale, a-t-il dit. Pour la sécurité de l'équipage et de l'appareil, j'ai été dans l'obligation d'atterrir sur une petite plage. Ça été l'erreur qui m'a coûté 102 jours (de liberté).»

Après cinq semaines de détention, M. Prigent a réussi à envoyer un message de détresse. Lui et ses deux compagnons avaient convaincu les rebelles de retourner à l'hélicoptère afin d'en assurer l'entretien. «Je nettoyais le cockpit et j'avais branché le microphone. Personne ne s'est aperçu de rien et j'ai pu parler en même temps sur la radio. C'est là que j'ai eu un contact», a-t-il narré.

Grise mine



REUTERS

LA PLACE ROUGE avait grise mine, hier, sous un nuage de fumée semblable à celui qui a assombri le ciel de Montréal en début d'été. Depuis quelques jours, la chaleur accablante a favorisé le développement de dizaines de feux de forêt dans les environs de la capitale russe.

COUNTRY

SUIITE DE LA PAGE 1

coanimer la soirée avec son cher Pat, comme au temps de leur émission de télé. Désistement forcé de la plus grande chanteuse country-pop québécoise, pour cause de santé encore et toujours précaire. «C'est Laurence [Jalbert] qui va m'aider aux présentations», dit un peu tristement Norman, qui aime Renée Martel d'amour, comme nous tous. «Laurence est née dans le country, elle aussi.»

De compromis en compromis, il reste au spectacle la bonne volonté — et la simplicité d'approche — de ses participants. Avec Laurence, Pat, Mara, Stephen Faulkner, Pierre Bertrand, Bobby Hachey, Guy Gagné, André et Myriam Proulx, les racines ont poussé dans des sols divers mais d'égale profondeur. «Le country, résume Mara, c'est la musique qui berce, la musique du cœur. Ça ne ment pas.» Définition large qui inclut pas mal de chansons ne portant pas le label country au collet. «C'est fou la quantité de chansons qui sont country sans qu'on le soupçonne.» De Vigneault à Desjardins, la liste est longue. Ils pigeront dedans. Soyez sans gêne, comme disait Willie.

Au moment de l'entrevue, les répétitions n'ont pas encore eu lieu. Patrick espère qu'on lui fournira l'occasion de jouer un peu de guitare. Une Gretsch White Falcon fabuleusement belle comme la sienne, ça s'utilise. Surtout avec un bel orchestre derrière. Duo de country-pickers avec Bobby Hachey en perspective? «J'aimerais tellement ça. Mais il ne joue plus autant. Il a mal aux mains.» Belle franchise, typique de la famille country. La semaine d'avant, aux Îles-de-la-Madeleine, ils ont chanté ensemble. «C'était plus fort que moi, raconte Norman. Il faisait une chanson de Ray Price. J'ai sauté sur scène.» Mara, elle, a été engagée par les producteurs du spectacle en tant que chanteuse. Il a fallu qu'elle insiste pour sortir le violon. «Ils ne savaient même pas que j'en jouais», s'étonne-t-elle. Violoniste attitrée des Maringouins, des Colocs, des Frères à ch'val pendant dix ans, on l'imagine mal autrement. «C'est positif, d'un côté, raisonne-t-elle. Il y a deux ans, j'étais une musicienne qui s'était mise à chanter. Maintenant, après deux albums à mon nom,

on dirait que je suis devenue une chanteuse qui s'accompagne au violon. Ça me fait drôle. Le violon, c'est quand même mon instrument depuis l'âge de sept ans.»

Premiers accords

Mara Tremblay joue aussi de la guitare. Depuis presque aussi longtemps. «J'ai commencé comme tout le monde, en essayant de jouer Les Portes du pénitencier. C'était bien, j'apprenais plein d'accords d'un coup. La mineur, do, ré. Mais quand j'arrivais au fa, là c'était l'obstacle. La montagne à conquérir. Une fois le fa maîtrisé, j'étais guitariste.» Patrick Norman rigole. «Maudit fa!» Lui, c'est sur la guitare du paternel qu'il s'est arraché les doigts. «Mon père m'a placé les doigts sur le manche. En position de sol. L'accord a bien résonné. J'ai fait: wow! Après, je jouais en cachette, avant qu'il revienne de travailler.»

Sentant l'entrevue sur ses derniers milles (le système métrique n'est pas encore arrivé au pays country, sur l'air de Mille après mille), Patrick me glisse en douce un disque. Nouveauté? «Non, c'est mon dernier, avec une nouvelle pochette.» L'artiste est dessus, cette fois. Autre erreur du lanceur, l'excellent album éponyme, le meilleur à vie de Norman (avec des chansons signées Michel Rivard, Kevin Parent, Bourbon Gautier, Pierre Bertrand), n'était pas très visible en vitrine, avec un gros soleil et le nom en tout petit. «Quand ils collaient le prix, le nom disparaissait.» Ce qui n'a pas empêché la dissémination de quelque 20 000 exemplaires. C'est-à-dire moins que Les Meilleures Chansons de mariage, récente vache à lait du même Norman. «C'est jamais le bon album qui vend», lâche l'intéressé, avec une belle candeur.

Du même souffle, il distribue ses invitations à la ronde. Les 13 et 14 août, Patrick Norman immortalisera au Club Soda un premier enregistrement public en 35 ans de carrière. «Il va y avoir beaucoup de guitares» promet-il. Mara a aussi un projet, plutôt avancé: un deuxième garçon, à trois mois de naître. Qui s'appellera Édouard, mais seulement «s'il a une face d'Édouard». Et la promo du spectacle de ce soir là-dedans? Les duos, les trios prévus? Mara sourit. «La famille, les enfants, la vie qui bat, c'est ça la musique country.»

Prix Félix-Leclerc



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LE QUÉBÉCOIS Stefie Shock et le Français Bertrand Louis sont les lauréats du prix Félix-Leclerc de la chanson. Les lauréats ont été proclamés dans le cadre des FrancoFolies de Montréal. Le gagnant français participera aux FrancoFolies de Montréal et le gagnant québécois, au Sentier des Halles de Paris. Stefie Shock lancera par ailleurs un deuxième album au cours de l'automne. Son premier était intitulé Presque rien. Quant à Louis, il a déjà enregistré un premier album intitulé G 30 ans.

Restaurant Gutenberg — cuisine française qui fait bonne impression

CE MIDI: Entrée + salade aux croûtons de chèvre chauds + dessert • 13\$

REPAS D'AFFAIRES À ORGANISER? Demandez notre salon privé.

359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • ☎ Place des Arts • Tél.: 285-8686 • gutenberg@qc.airs.com

LE DEVOIR LES SPORTS

Jeux du Commonwealth - judo

L'or pour Gill

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Manchester — Après Bruny Surin, était-ce le chant du cygne de Nicolas Gill, un autre grand athlète québécois, dans les grandes compétitions internationales? Si c'est le cas, le judoka montréalais aura conclu sur une bonne note, une médaille d'or aux Jeux du Commonwealth, à l'issue desquels huit Canadiens inscrits sur neuf auront gagné une médaille, dont deux d'or par Gill et Carolyne Lepage. Catherine Roberge (70 kg) et Jacynthe Maloney (78 kg) ont ajoutés, hier, une médaille d'argent et une de bronze. Les neuf inscrits étaient tous des Québécois, à l'exception du médaillé d'argent Keith Morgan... qui s'entraîne à Montréal. La médaille de Gill chez les 100 kg était sa première aux Jeux du Commonwealth, auxquels il participait pour la deuxième fois seulement puisque ce sport n'a pas été au programme depuis sa première compétition avec l'équipe nationale à Auckland en 1990. Elle s'ajoute à ses médailles

d'argent (Sydney) et de bronze (Barcelone) aux Olympiques, deux médailles d'or aux Jeux panaméricains, une d'or et une de bronze aux Jeux de la Francophonie, une d'argent et deux de bronze aux Championnats du monde. Y en aura-t-il d'autres? «Je sais que je ne prendrai pas ma retraite avant le 19 octobre, parce que j'ai une finale de Coupe d'Europe de club avec une équipe roumaine», a déclaré ce grand champion, qui ne sait pas s'il va poursuivre sa carrière par la suite. «Je ne suis pas vraiment "tanné". Ce qui est le plus pesant, c'est de devoir partir pendant plusieurs mois à l'étranger pour m'entraîner. En vieillissant, on aime bien être dans ses affaires à la maison. [...] Le goût de compétitionner est toujours là, c'est le goût de souffrir pour y arriver qui est moins là.» Cela dit, Gill ne regrette rien de sa carrière et dit qu'il recommencerait tout de suite. Même l'or olympique ne lui manque pas vraiment. «C'est certain que j'aurais aimé gagner une fois, mais si on regarde l'ensemble de ma carrière, c'est très bien.»

Expos 2, Diamondbacks 1

L'élan victorieux

PRESSE CANADIENNE

Il y a de ces élans qui peuvent changer l'allure de toute une saison. Vladimir Guerrero s'est élané avec abandon sur le premier tir que lui a servi Curt Schilling (18-5) après un retrait en neuvième manche. La balle a atterri dans les gradins de gauche pour donner aux Expos une victoire de 2-1 contre les champions de la Série mondiale, les Diamondbacks. C'était son 28^e circuit. C'est la deuxième fois au cours

de cette série remportée 2-1 par les Expos que Guerrero tranchait avec un circuit. Il l'avait fait mardi en 10^e manche. Il replace ainsi les Expos dans la lutte au meilleur deuxième. Ils ne sont plus qu'à six matches des Dodgers. Il a ainsi donné la victoire au gaucher Joey Eischen 3-1 et a permis aux Expos de battre un des plus coriaces droitiers du baseball. Orlando Cabrera et Andres Galarraga ont multipliés les bons jeux en défensive pour faire tout leur possible pour aider Tomo Ohka.

Ententes de deux saisons

Therrien reste chez le Canadien

PRESSE CANADIENNE

Le directeur général du Canadien, André Savard, a annoncé, hier, de nouvelles ententes de deux saisons pour l'entraîneur Michel Therrien ainsi que pour les membres du personnel d'entraîneurs Roland Melanson, Rick Green et Clément Jodoin. Ce qui fait donc que tous les membres du personnel d'entraîneurs du Canadien, dont également Guy Charron, sont maintenant sous contrat jusqu'au terme de la saison 2003-2004. Agé de 38 ans, Therrien sera à sa troisième saison avec le Canadien en 2002-2003. Le 20 novembre 2000, il est devenu le 25^e entraîneur de l'histoire de l'équipe. Therrien, qui a conduit le Canadien jusqu'à la demi-finale de l'Association de l'Est la saison dernière, a maintenu une fiche de 59 victoires, 58 revers, 18 matchs nuls et neuf revers en prolongation pour un total de 145 points au classement en 142 matchs de la saison régulière. «On se sent beaucoup mieux, c'est certain», a dit Therrien, content de voir qu'il ne sera pas dans l'obligation de travailler en écoulant la dernière année de son contrat. «Mais il faut réaliser que je dois gagner, a-t-il ajouté. C'est la seule manière d'être assuré de son poste, que ce soit un contrat d'un, deux, trois ou quatre ans. C'est la réalité du hockey professionnel.»

«Ma philosophie demeure la même, a-t-il poursuivi. Les gens qui me connaissent savent que je veux toujours gagner, que ce soit au hockey, au golf ou ailleurs.» Therrien a joint l'organisation du Canadien en juin 1997 en tant qu'entraîneur à Fredericton dans la Ligue américaine. Melanson, 42 ans, va entreprendre sa sixième saison à titre d'adjoint à l'entraîneur chez le Canadien. Ses fonctions comprennent également la supervision et le développement des gardiens de but de l'organisation. L'ex-gardien de but est arrivé chez le Canadien en juin 1997. Green sera de retour avec le personnel d'entraîneurs du Canadien pour une troisième saison. Agé de 46 ans, il a œuvré à titre d'entraîneur-adjoint dans la LNH lors de neuf des 10 dernières saisons, dont quatre saisons en tant qu'adjoint à Larry Robinson avec les Kings de Los Angeles. Clément Jodoin, 50 ans, oeuvre au sein du Canadien depuis juin 1997 et a occupé successivement les postes d'adjoint à l'entraîneur, de recruteur professionnel et de directeur du développement des joueurs. Therrien a précisé que Charron sera responsable du travail en désavantage numérique tandis que Jodoin s'occupera du jeu de puissance. «Compte tenu du grand nombre de matchs qui sont décidés par un but, a-t-il souligné, on comprend tout l'importance des unités spéciales.»

Masters de tennis du Canada

Nestor passe la soirée... à l'hôpital

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Comme préparation d'avant-match, Daniel Nestor a déjà connu mieux. Le tennisman torontois, favori de la foule au Masters de tennis du Canada, a passé la soirée de mercredi à l'hôpital, victime de déshydratation. Nestor a subi une batterie de tests et s'est vu injecter du liquide par voie intraveineuse. Il a pu quitter l'hôpital et retrouver son partenaire de jeu Mark Knowles, avec lequel il a accédé aux quarts de finale grâce à un gain de 6-3, 6-2, jeudi, face aux Tchèques Jiri Novak et Radek Stepanek. Selon Nestor, ses problèmes de santé ont fait surface lors de son

match de simple contre le Danois Kristian Pless, mardi soir. «Je me sentais vraiment mal sur le court ce soir-là. J'imagine que je ne me suis pas hydraté suffisamment le lendemain», a expliqué l'athlète de 29 ans. Des crampes Une quarantaine de minutes après avoir contribué à l'élimination du duo Tim Henman-Todd Martin, mercredi, Nestor a été victime de crampes au corps. «Je n'avais jamais vécu pareille sensation dans le passé, et je vous dirais qu'il s'agit de l'une des pires expériences de ma vie. J'étais incapable de m'en débarrasser», a relaté Nestor. Il m'a fallu boire une grande quantité d'eau, recevoir du liqui-

de par voie intraveineuse et vomir pour que je me sente enfin mieux.» Élimination facile Nestor n'a pas paru affecté par sa mésaventure, hier. Lui et Knowles, champions des Internationaux d'Australie en janvier dernier, ont facilement éliminé Novak et Stepanek. «Je ne pouvais demander mieux. Nous avons joué avec aplomb et tout nous réussissait. Ces deux joueurs forment une très bonne équipe. Je suis surpris du fait que notre victoire fut si facile», a déclaré le tennisman canadien. En quarts de finales, Nestor et Knowles affronteront l'Autstralien Michael Hill et l'Indien Paes Leander.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, New York, Montréal, Floride, Philadelphie.

Section Centrale

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include St. Louis, Cincinnati, Houston, Pittsburgh, Chicago, Milwaukee.

Section Ouest

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Arizona, Los Angeles, San Francisco, Colorado, San Diego.

Hier

Los Angeles 4 Cincinnati 6 (13 manches) San Diego 6 Chicago Cubs 8 Arizona 1 Montréal 2 Colorado 3 Pittsburgh 0 San Francisco 1 Philadelphie 2 St. Louis 0 Floride 4 Houston 3 N.Y. Mets 1 Milwaukee 0 Atlanta 4

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include New York, Boston, Baltimore, Toronto, Tampa Bay.

Section Centrale

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Minnesota, Chicago, Cleveland, Kansas City, Detroit.

Section Ouest

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Seattle, Anaheim, Oakland, Texas.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, PP, PC, PTS. Rows include Montréal, Hamilton, Ottawa, Toronto, Edmonton, Winnipeg, Saskatchewan, Calgary, C.-B.

Section Ouest

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, PP, PC, PTS. Rows include Edmonton, Winnipeg, Saskatchewan, Calgary, C.-B.

Hier

Ottawa 8 Toronto 24 Saskatchewan 31 Hamilton 34 Calgary en C.-B.

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL, 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL, 300 • 399 MARCHANDISES, 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI, 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES, 600 • 699 VÉHICULES.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 1592\$* *4 lignes, 3^e par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

«Quand je serai grand, je serai gûeri!» Notre mission: augmenter les chances de guérison des enfants atteints de cancer au Québec.

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1. Récipient destiné à recevoir les cendres de tabac. - Singe américain. 2. Trou mural. - Punition. 3. Sot. - Terre d'alluvions. 4. Oiseau, tel que le hibou. - Retraqué. 5. Famille de mésoènes italiens (XVIe -XVIIe s.). - Doubleau. - Neuf. 6. Revu. - Thallium. - Salutation. 7. Défendu. - Fille de Cadmos. 8. Personnes bavardes. - Auteur dramatique espagnol 1465-1541. 9. Pronom familier. - Ipé. - Pas ailleurs. 10. Irréalisable. 11. Cheval. 12. Série de prières. - Levant. Verticalement: 1. Système de recrutement militaire. 2. L'épiderme par exemple.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. Outremont NOUVEAU RUE QUÉRBES. 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL. 130 MAISONS DE CAMPAGNE.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. 164 CONDOMINIUMS À LOUER. 165 PROPRIÉTÉS À LOUER. 167 MEUBLÉS. 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. 259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER. 301 ŒUVRES D'ART. 307 LIVRES ET DISQUES. 309 EMPLOIS DIVERS. 317 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ. 460 EMPLOIS DEMANDÉS. 530 COURS. 575 DÉMÉNAGEMENTS.

675 BATEAUX, YACHTS, VOILIERS. Prowler 89, 12m (42'6") 1100 heures. Motor Detroit 8.2 turbo-diesel. Génératrice 8 kw. Excellente condition. Entretien par des professionnels. Très bien équipé. 265 000\$ (514) 910-9945.

Oxfam Québec. 514.937.1614. 1.877.937.1614. www.oxfam.qc.ca. Soyez généreux.

SLA : 3 lettres du mot paralysie. La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité. Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE. comme coopérant, comme bénévole, comme donateur. (514) 387-2541, poste 240. Nous vous aiderons à les aider. www.monde.ca

• CULTURE •

Jim Corcoran; Ariane Moffatt

Bouffées d'airs frais

SYLVAIN CORMIER

Il fait frais. Le corps a beau ruisseler, les replis de peau peuvent servir de bouillon de culture à des générations spontanées d'espèce inconnues, il fait frais quand même. Dans la tête. Merci d'abord à Ariane Moffatt qui, avant-hier entre 18h et 19h sur la grande scène Ste-Catherine/Jeanne-Mance, a joué des chansons qui flottaient comme autant de bulles fraîches dans la moiteur ambiante. Sous le soleil flou, ses «grooves» aqueux, à commencer par *Hasard*, la première chanson de son très soluble premier album, transformaient en joli récif de corail l'esplanade de la PdA, telle que vue de la terrasse du Complexe Desjardins (adjacente à la salle de presse: point d'observation idéal). Pour un peu, je croisais voir les «Fonds Jolis», le fantastique pays sous-marin de la bédé de Pichard: quand elle jouait de la guitare, enjouée comme tout, je jure que j'ai aperçu Submerman

qui souriait. Ou était-ce l'ivresse des profondeurs?

Et merci ensuite à Jim Corcoran, qui a le front aussi tapissé d'idées fraîches après 30 ans de carrière qu'à son premier duo avec Bertrand Gosselin. Hier au Spectrum, entouré de musiciens de qualité supérieure qui s'adonnaient à un rock sans frontières (quel étrange et fascinant solo de guitare dans *La beaucoup trop longue histoire de Georges*), il a mêlé les récentes chansons de l'album *Entre tout et moi* et ses anciennes (dont *Chair de poule*, renouvelée en «Bo Diddley beat» sur lit de guitares distorsionnées) avec un tel art qu'elles pétillaient toutes de jeunesse. «*Avant d'être francofou, j'étais anglofou*», a-t-il appelé avant de partager *Tomorrow Is A Long Time*, de Dylan, avec Mara Tremblay. J'en avais la tête en gigue et le coeur en septembre. Je suis parti avant que Pierre Flynn, puis Loco Locass ne le rejoignent. Une bouffée de plus et j'étais mongolifère.

Aujourd'hui aux FrancoFolies

ARSENIQ33

GRAND DÉRANGEMENT

La prochaine grosse affaire, disent plusieurs. Depuis dix ans qu'il existe, A33 continue d'explorer une forme complètement déjantée de métal fusion et de peaufiner son commentaire social. Avec une section de cuivres implacable et une manière de débiter les textes comme pas un, A33 s'appête à lancer son nouvel album, *Tranquillement les tranquillisants*. Capable de s'approcher de la musique actuelle comme de servir un blues bien frappé, A33 broute dans ce que la musique du moment a de plus explosif. Impossible de s'ennuyer avec eux. Au parc des Festivals, 22h.

Bernard Lamarche

À la Nouvelle-Écosse ce que la famille Leahy est à l'Ontario, Grand Dérangement n'y va pas mollo, du talon comme de l'archet, plus rock'n'roll dans l'attitude que strictement folklorique. Aux FrancoFolies de Spa la semaine dernière, ils disposaient de la même grande scène que Lara Fabian et, ont fait triangler les Belges. Et si l'on peut préférer le pan celtique de leur répertoire aux chorégraphiques un peu trop Riverdance, force est de constater que leur machine est extrêmement bien huilée. À leur deuxième soir sur la scène «trad» de la rue Jeanne-Mance, encore à 21h, ils risquent fort de dissoudre l'asphalte.

Sylvain Cormier

Les francOFFolies

Le off va jouer dehors

Depuis trois ans, les FrancoFolies ne sont plus seules. Il n'est pas question ici des nombreux festivals qui côtoient celui qui loue l'expression francophone dans la musique, dans une ville où rien ne semble plus se produire qui ne soit soutenu par une structure festivalière. Les FrancoFolies ont une petite sœur, gentiment appelée francOFFolies. Et on y propose un petit portrait, repris ici, de ce que donne la nouvelle chanson.

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Cette année, la chose a été remarquée dans tous les médias, les francOFFolies n'ont jamais accordé autant de place à la musique alternative, émergente ou dite de la scène locale, au choix. Sans présumer de la chose, puisque les Francos offrent des places chèrement décrochées par des groupes qui encore hier étaient considérés comme portant la voix de la dissidence, il y a tout lieu de croire que le problème, dans toute sa beauté, a pu causer des maux de tête aux organisateurs du petit festival les francOFFolies.

La Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone (SOPREF) a pris en charge l'an dernier l'organisation du festival. La SOPREF organise les Francos off en collaboration avec les FrancoFolies. Les off ne renoncent pas à leur caractère différent pour autant, ce qui est une bonne nouvelle. Cette année, toutefois, l'off imite un peu plus sa grande sœur. Il ira lui aussi se faire dorer la bedaine au soleil. «*Profitant d'un amphithéâtre naturel en bordure du fleuve*» au Vieux-Port de Montréal.

Autre chose

Les francOFFolies s'extériorisent et n'ont jamais été plus spécifiques. Son but avoué cette année est de montrer que la chanson, à l'instar du reste du monde, est en mutation. Il faut savoir par contre que la chanson, à force d'aller sur l'autoroute des styles les plus hirsutes, a fini par devenir éméchée, minauda, nerveuse ou violente quand il le faut, minimale au besoin, diffamante à l'occasion, à moins qu'elle n'ait renoué avec des racines universelles, plus proches de la terre. Et en chacun de ces domaines, cette chanson bien contemporaine, écrite par des gens dont peut-être vous ignorez tout, remplit le plus souvent à merveille sa fonction de tenter autre chose.

Une large gamme de la nouvelle chanson d'expression française *made in Québec* se pointe dans le Vieux-Port durant le week-end. Une analyse révèle

qu'en général, c'est à l'absurde et à la fabrication artisanale que carburent ces librettistes nouveau genre. C'est ce que promet la journée de dimanche.

À ce titre, le chapeau est porté bien haut par l'humoristique et moqueur Karloff Orchestra, qui accumule les «*riffs commerciaux*» pour mieux les tourner en dérision. Si la cible du Karloff est l'industrie du disque et de l'amour, celle des Abdigradationnistes, avec leur musique de bidouillages minimalistes, diffuse leur goût sans limites pour le stupre et le lucre. Au rayon des bidules électroniques tous aussi incongrus les uns que les autres, au royaume du vieux clavier casio de fortune, Les Georges Leningrad, une bestiole étrange à quatre têtes, fidèle à un new wave renouvelé à la culture ubuesque, continue de soutenir notre fascination et notre incompréhension presque totale, qui fait précisément qu'on y revient constamment, question de vérifier notre plaisir.

Émule de Fortin

Mais la chanson peut aussi se faire rock. À ce chapitre, Jérémie Mourand, qui, sur son album *För*, démontre un sens inné de la mélodie au service du saugrenu et du petit quotidien, parvient à dévier ces vers sensibles — «*le soleil me fait mal aux yeux, raccroche-moi à la lune si tu peux*» — dans une pièce au titre sans équivoque, *Shit On The Ground*, au spleen qui tue. En cela, on pourra dire que Jérémie Mourand poursuit dans la brèche ouverte par un Fred Fortin, une figure désormais indispensable.

La chanson, à l'instar du reste du monde, est en mutation

Cynique? Fort bien. Mais rock'n'roll. Au côté de Jérémie Mourand, celui-ci se présente sous plusieurs visages. Celui de Sunny Deloop, dont il a déjà été dit qu'il croisait le heavy métal et les Beatles (!), devrait vous faire sourire et gigoter de plaisir. Celui de Tremblay 73 se ressent des multiples personnalités qui le caractérisent — country, rock, disco — et ne devrait pas laisser les gens indifférents. Ces néo-Montréalais de Chicoutimi continuent en haut lieu la tradition des tonnes de char, de filles et de boisson. À l'écoute de ces deux formations, puisqu'il faut bien établir des généalogies, impossible de ne pas songer, encore, à Fred Fortin.

La musique qui soutient les mots et ces mots eux-mêmes peuvent servir bien d'autres ambitions. Holos, Marie-Claude Lamoureux embrassent des espaces plus larges, un petit peu bohèmes. Avec *Karmad'ai*, le rock se la coule douce, au son des pays chauds. Johnny X Mas, un Anglo, va faire des tonnes francos. Ivy et Reggie, quant à eux, auraient été encensés par nul autre que Richard Desjardins. De Léopold Z, honnêtement, on ne connaît rien.

C'est donc dire que nous, dont la fonction est de rester l'oreille collée sur ce qui se fait à cette petite échelle de l'industrie, aurons encore à découvrir. Au Vieux-Port de Montréal, au Kiosque Bonsecours, samedi et dimanche, de 13h à 19h. Entrée libre.

Sortie de filles

Blues en rose

MARTIN BILODEAU

C'était soir de filles hier soir aux FrancoFolies, alors qu'à la Salle Wilfrid-Pelletier, sept membres en vue de la confrérie rose québécoise s'offraient une *Sortie de filles* qui se réclamait, dans l'intention plus que dans le rendu, une réplique au *Divan* des garçons. Au menu: du blues en rose et du rock en fleur, arrosé de quelques monologues, dialogues et balivernes appliquées, celles-là livrées pour la plupart par la rigolote Sylvie Moreau, ses partenaires Céline Bonnier, Sophie Prigent, Nanette Workman, France D'Amour, Mélanie Renaud et Lulu Hugues faisant davantage figure de faire-valoir dans ce rayon.

La narration du spectacle mis en scène par Eve Déziel observait une courbe «dramatique» qui, depuis la complainte de la ménagère (*Sors-moi donc Albert*, lâchée par Bonnier), nous emmenait jusqu'au triomphe de l'amoureuse éperdue (*Une femme avec toi*, classique de Croisille et chanson-leitmotiv du spectacle). Entre les deux: la peine d'amour (*I Lost My Baby*, de Leloup, livrée par la doyenne Nanette façon negro spiritual), le premier frisson (*Chair de poule*, une aérie débitée par Mélanie Renaud), le délire passionnel (*La Vie en rose*, par France D'Amour) et la sérénité retrouvée (*Faire des ronds dans l'eau*, par l'étonnante Sophie Prigent).

Rayon surprise, Sylvie Moreau — encore elle! — a chanté *Solitaire*, magnifique chanson extirpée de son passé dans le milieu du théâtre de création. La voix, haut perchée mais émouvante, le texte, sombre, ont fait frissonner la salle d'un désespoir bienheureux.

Pour ma part, j'aurais bien aimé entendre la sonante rockeuse Lulu Hugues chanter *Marcia Baila*. Hélas, pressé par l'heure de tombée, j'ai dû quitter la salle avant de me faire indiquer par les filles le chemin de la sortie.



Rencontres



ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT...!

Placez gratuitement votre annonce dans la rubrique «Rencontres» en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le vendredi suivant. Une seule boîte vocale par personne.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES

Option 1 :

Par le 1 900 451-6528. C'est tellement simple et rapide !
1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.
2. Composez le 1 900 451-6528.
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Option 2 :

Avec votre bloc de temps par le (514) 985-2507. C'est toujours facile et économique !
1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.
2. Composez le (514) 985-2507.
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Nos Trucs et Astuces

N'oubliez pas que votre message est la clé de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide : donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. Surtout, laissez votre numéro de téléphone.

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES

Étape 1 :

1. Composez le (514) 985-2507.
2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité.
3. Prenez alors connaissance du nombre de messages reçus.

Étape 2 : RÉCUPÉREZ... VOS MESSAGES par le 1 900 451-6528

1. Composez le 1 900 451-6528.
2. Sélectionnez l'option 2.
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps

1. Composez le (514) 985-2507
2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2.
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 33 %

Économisez jusqu'à 33 % en composant le (514) 985-2507. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre Bloc de Temps à un de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9h à 19h.
15 min pour 30\$ taxes incluses
30 min pour 55\$ taxes incluses
60 min pour 100\$ taxes incluses

NOTEZ BIEN

Par le 1 900 451-6528, des frais de 2,18\$ la minute (+ taxes) sont facturés à votre compte de téléphone. Par le (514) 985-2507, les minutes sont débitées de votre boîte vocale où se trouve votre bloc de temps. Le temps d'utilisation est arrondi à la minute supérieure. Service offert 24h/24, 7 jours sur 7. Sur un seul et même appel facturable, vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages. Vous devez être âgé de 18 ou plus. Téléphone à tonalité «touch tone» requis.

Femme cherche Homme

Professionnelle mi50aine, mince, n-fum
Désire rencontrer H dans la 50aine, 5'9" ou plus, éduqué, cultivé, aimant la nature, arts, sciences et voyages. 5358

Professionnelle à la semi-retraite, mince et non-fumeuse
Cherche un compagnon dans la 60aine ou un peu plus, aimant les arts, littérature, voyages, pour vivre une belle complicité. 5353

Petits et grands bonheurs à partager
Jeune professionnelle de 46 ans, 5'7", un peu ronde, n-fum, souhaite rencontrer un homme un peu intello, pour développer une complicité à long terme. 5271

Professionnelle active et enjouée
Fin 50aine, aimant les arts et la bonne bouffe, cherche un compagnon de qualité pour partager certaines sorties. 5356

Jolie et souriante professionnelle
Universitaire, début 40aine, grande et mince, douce, sensible, cherche professionnel ou homme d'affaires, tendre, franc et loyal, avec affinités, pour partager une belle relation basée sur le respect mutuel. 5340

Professionnelle, jeune 60aine
Active, aime les arts, bonne bouffe, voyages, cherche un compagnon, pour une relation de qualité. 5344

De Sherbrooke
Fin 50aine, 5'5", 150 lb, n-fum, cherche H sensible, compréhensif, viril, disponible, n-fum, pas trop sportif, ayant fait une certaine démarche spirituelle. 4650

Encyclopédie ambulante
Professionnelle de Québec, 50 ans, aux intérêts variés, aime la culture, l'histoire, voyages, souhaite intimité et engagement avec un professionnel n-fum, de 45-55 ans. 5324

De Québec
Professionnelle retraitée, 59 ans, sensible, douce, aime la nature, cité, théâtre, désire rencontrer H de son âge, bon, n-fum, honnête et généreux, avec sens de l'humour, pour relation amicale d'abord. 5328

Professionnelle de Québec
5'5", authentique, simple, avec intérêts culturels et sportifs variés, cherche H de 50-60 ans, cultivé, raffiné, respectueux, n-fum, imprégné de valeurs profondes. 5319

Plus de cœur que de fortune
Jeune 60aine, souriante, cherche universitaire, compréhensif, doux, aimant la vie simple, nature et la parapsychologie. 5317

Julie
31 ans, 5'4", 142 lb, chev. bruns, apparence agréable, n-fum, positive, sans enfants, aimerais développer relation stable avec H 41 ans et moins, respectueux, fidèle, intelligent, n-fum, sans enfants. 5308

Femme pétillante, dans la 40aine
Fervente d'arts, de bonne bouffe, de blues et de tango, voulant s'enivrer d'un cocktail de douceur, de tendresse, d'amour et d'amour, pour relation harmonieuse débutant le temps, teintée de complicité et de partage. 5314

L'extraordinaire ordinaire
Jeune 50aine, vivante, aime l'amour, désire se faire surprendre par la main de l'ami, le cœur de l'amoureux, le corps de l'ami, l'esprit du compagnon, pour une aventure de...30 ans. 5306

Belle dame mi50aine
Active, dynamique, sportive, aime les arts et voyages, désire partager son amour de la vie avec un homme dont les yeux reflètent sa joie de vivre. 5316

Esprit professionnelle dans la 50aine
Intéressée particulière pour culture, arts, lecture, voyages, cherche compagnon libre, au grand cœur, raffiné, professionnel, n-fum, 50aine, avec intérêt similaire, pour relation de qualité. 5307

Professionnelle
Fin 30aine, féminine, intellectuelle et ouverte, cherche H de cœur et d'esprit de 34-42 ans, avec qui partager ses énergies et fonder une famille. 5291

Noble et passionnée
50 ans, 5'5", poids prop, brunette, autonome, amicale, respectueuse, aime le vélo, natation, littérature, cherche H dans la 50aine, simple, humble, affectueux, sens de l'humour, pour partager sa joie. 5287

Le cœur à ses raisons d'être
52 ans, aime la vie, l'humour et les valeurs du cœur, désire rencontrer un homme libre, vrai, dynamique, sensible et généreux. 5285

Belle grande indépendante
Vive, tendre, non-conformiste et sportive, cherche à rencontrer un homme sérieux, cultivé, bien élevé, né entre 1947, 58 ou 52, pour aller jouer dehors. 5281

Lise
Jeune femme souriante dans la 30aine, 5'3", 125 lb, beaux yeux noirs velours, aime arts visuels, chant choral, cherche amoureux chaleureux, ayant bon cœur, désirant avoir des enfants un plus. 5269

D'allure très jeune et ouverte d'esprit
Femme de 38 ans, aime la culture européenne, cherche H curieux et sensible, ouvert d'esprit et éduqué, entre 35-48 ans. 5252

Approvisser une belle complicité
Professionnelle de 59 ans, 5'7", mince et n-fum, distinguée, cultivée, cherche un compagnon raffiné et authentique, pour établir une relation en toute simplicité. 5280

Professionnel autonome
56", 155 lb, n-fum, aime les voyages, arts, musique, nature, fine cuisine, bon vin, cherche F mince dans la 50aine, pour complicité. 5352

Début 50aine
Mince, en forme, en affaires, recherche F en affaires, entre 38-50 ans, simple, humble, affectueuse, pour relation amoureuse et profonde. 5360

Pour femme d'intelligence et de passion
Homme 60aine, intellectuel, sensible et romantique, cherche une professionnelle n-fum, non sportive, peu voyageuse, pour partager culture, humour et intimité. 5278

De Québec
Professionnel, 35 ans, pieds à terre à Québec et Montréal, idéal pour bien manger et sortir, cherche bout en train pour l'obliger à en profiter. 5342

Professionnel en éducation
Début 50aine, 6', 180 lb, de belle app., intellectuel, sociologue de formation, développe facilement de l'intimité, aime la vie, l'amour, Mozart, jazz, cherche F. 5343

Dans la jeune 40aine
5'8", 165 lb, mince, chev. frisés blond-châtain, yeux bleus, aime le théâtre, littérature, musique, cherche F dans la 30aine, mince, de belle app., cultivée, curieuse, avec l'esprit ouvert. 5329

Golf du Saint-Laurent
Cherche une amie fin 40aine, pour naviguer dans la vie, au portant et bien sûr auprès d'elle, 5'8", 155 lb, 50 ans, aimant voyager à peu de frais. 5310

Jeune sexagénaire
Esprit ouvert et bienveillant, mêlé aux arts, à la musique et à l'écologie, cherche complice mince et sans fumée, pour partager sorties culturelles et voyages, établir complicité et vivre le présent intensément. 5315

Passionné de grande chanson française
Traducteur professionnel de 56 ans, en paraît 50, 5'9", 180 lb, n-fum, physique agréable et proportionnel, recherche universitaire cultivée et mince, activités culturelles et sportives. 5220

Travail en communication
Demeurant en Mauricie, Christophe, 6'1", 178 lb, lunettes et barbe taillée, cherche F dans la 50aine, grande et mince, n-fum, simple, intéressée par les arts et la communication. 4715

Anglophone trilingue
Récemment arrivé à Montréal, 43 ans, 5'10", 190 lb, n-fum, pigiste dans le milieu culturel, intello autodidacte, cherche une complice tendre, sérieuse et drôle à la fois. 5309

Montréal et Estrie
Professionnel retraité, libre, fin 60aine, 5'6", poids santé, n-fum, cherche F 52-63 ans, petite, bien dans sa peau, solide éducation, aimant littérature, musique, tenue d'un chez-soi, nutrition végétarienne. 5300

Cœur asiatique recherché
Gentleman cultivé d'origine européenne, cherche femme vietnamienne de 35-40 ans, avec de jeunes enfants, pour fonder foyer heureux. 5303

Homme cherche Femme
Il n'y a aucune annonce dans cette catégorie.

Homme cherche Homme
Il n'y a aucune annonce dans cette catégorie.

Femme cherche Femme
Il n'y a aucune annonce dans cette catégorie.

Partenaire de sortie, culture et voyage

Jeune femme de 33 ans
Engagée, cherche des amoureux d'architecture, pour visiter le patrimoine architectural, à vélo ou à pied, dans un but amical seulement. 5338

Rencontres

LE DEVOIR

top20 musimax

★ TOUS LES VENDREDIS 18 H

SEMAINE DU 2 AOÛT AU 8 AOÛT 2002

CS	SD	DANIEL BÉLANGER CHANTE ENCORE
01	01	CÉLINE DION I'M ALIVE
02	05	MÉLANIE RENAUD J' M'EN VEUX
03	04	MARC ANTHONY I'VE GOT YOU
04	02	PAULINA RUBIO DON'T SAY GOODBYE
05	07	PATRICIA KAAS IF YOU GO AWAY
06	06	FRANCE D'AMOUR QUE DES MOTS
07	03	MARIE-CHANTAL TOUPIN À L'ABRI
08	10	RENAUD DOCTEUR RENAUD, MISTER RENARD
09	12	ROMÉO & JULIETTE VERONE
10	08	KYLIE MINOGUE LOVE AT FIRST SIGHT
11	13	ALANIS MORISSETTE PRECIOUS ILLUSIONS
12	14	REMY SHAND ROCK STEADY
13	15	NORAH JONES DON'T KNOW WHY
14	09	ISABELLE BOULAY MIEUX QU'ICI -BAS
15	11	MIRO BILLY LE FUNKYMAN
16	16	PATRICK BRUEL MON AMANT DE ST-JEAN
17	-	ELLE AMOUR
18	18	MUSIQ HALF CRAZY
19	20	OASIS STOP CRYING YOUR HEART OUT
20	-	

Astral Media CHUM